

# SUR LES RAILS DU MORBIHAN (1850-1947)

En 1862, l'arrivée du train en Morbihan bouleverse le quotidien des habitants. Progressivement, la quasi-totalité du département se couvre de lignes d'intérêt général et local. Dans le sillon du rail, l'agriculture, l'industrie, le tourisme connaissent un formidable essor. Le Morbihan s'éveille à la modernité. C'est l'histoire de cette extraordinaire épopée ferroviaire que cette exposition nous propose de revivre.

## Composition

- 20 panneaux souples :  
- 18 [140 x 80 cm]  
- 2 [120 x 80 cm] et baguettes.

## Conditionnement

- 2 sacs en tissu (Long. : 1 m, Ø : 20 cm).

## Documentation

- Catalogue de l'exposition et questionnaires pédagogiques.

## Valeur assurance

- 1 750 €

## Trains de plaisir



Pèlerins de Sainte-Anne-d'Auray descendant du train. (Début 20<sup>e</sup> siècle).

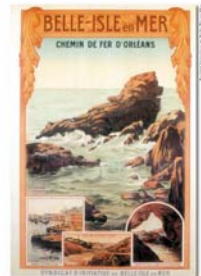
Les autorités locales souhaitent développer au maximum le tourisme générateur de revenus importants. En 1896, les communes de Quiberon, de Saint-Pierre-Quiberon et du Palais demandent, en vain, à la Compagnie d'Orléans que le service d'été sur la ligne Auray-Quiberon soit avancé au 1<sup>er</sup> juin au lieu du 1<sup>er</sup> juillet. Le train facilite également les déplacements des Morbihannais lorsqu'ils participent aux fêtes populaires, aux manifestations sportives et aux pèlerinages. Des trains spéciaux sont mis en circulation lors de ces événements.



Arrivée des enfants du patronage lors de Lorient au pars du château de Sivy. (Début 20<sup>e</sup> siècle).

Au 19<sup>e</sup> siècle, le tourisme, notamment balnéaire, se développe. Les grandes compagnies ferroviaires profitent de la saison estivale pour proposer aux touristes des billets à tarif réduit.

La France entière, l'Europe même, sont encouragées à venir découvrir le Morbihan. De nombreuses affiches vantent la beauté pittoresque de Carnac, de Quiberon, du golfe du Morbihan, de la presqu'île de Rhélys, de Belle-Ile-en-Mer, qui vont connaître l'affluence de touristes, amateurs de bains de mer et de côtes sauvages, mais aussi de curiosités archéologiques. De nombreux guides sont édités à destination des touristes. Le *Livret-Chaix* leur permet de connaître les lignes de chemin de fer à emprunter.



Affiche touristique de la Compagnie d'Orléans par F. Serres. (Vers 1905).

Le pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray tient une place d'honneur. On y accède par la gare de Plumeret, distante de 3 km du sanctuaire, des voitures prenant alors le relais. Les pèlerins se rendent également à Notre-Dame-du-Roncier à Josselin, à Sainte-Barbe au Faouët, etc. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un nombre croissant de Bretons prennent le train pour Lourdes, autre lieu de pèlerinage.



Arrivée du train de Saint-Nazaire à la gare de La Roche-Bernard. (Début 20<sup>e</sup> siècle).

# SUR LES RAILS DU MORBIHAN (1850-1947)

- 1 Introduction
- 2 Le cheval de fer
- 3 Un chemin de fer breton
- 4 Des prouesses techniques
- 5 Entre craintes et espoirs
- 6 L'achèvement des grandes lignes
- 7 Le petit train
- 8 Les tramways
- 9 Les gares
- 10 Le quartier de la gare
- 11 Les machines
- 12 En voiture
- 13 Attention au train
- 14 Les hommes du rail
- 15 En grève
- 16 Les rails du développement
- 17 Trains de plaisir
- 18 Affiche touristique de la Compagnie d'Orléans « Golfe du Morbihan »
- 19 Affiche touristique de la Compagnie d'Orléans « Bretagne »
- 20 Terminus